

15 août 2005

Sommaire

Actualités culturelles

Tourisme culturel

Politiques culturelles

Pleins feux sur la lecture et les bibliothèques

Patrimoine et revitalisation

Scène internationale

Colloques

Mode d'emploi

Un simple clic sur les titres du sommaire vous permet d'accéder à la rubrique correspondante !

Vous pouvez consulter le document en version PDF que vous trouverez, en pièce jointe, sous l'onglet en forme de trombone ou en bas de page.

Actualités culturelles

Nouveaux programmes de soutien pour les organismes culturels montréalais

La Ville de Montréal a fait connaître ses nouveaux programmes d'aide s'inscrivant dans le cadre de l'Entente sur le développement culturel financée conjointement par la Ville et le MCC. Les nouveaux programmes touchent l'action culturelle, les partenariats culture et communauté et la diffusion du patrimoine montréalais. Ils concrétisent la volonté de la métropole de favoriser l'accès à la culture et la reconnaissance des besoins et des réalités multiples de l'ensemble des citoyens montréalais par l'animation et la sensibilisation des publics et plus précisément les jeunes, les communautés ethnoculturelles et les clientèles exclues. Pour plus de détails, visitez le site Internet de la **Ville de Montréal**.

Source : Communiqué publié par le ministère de la Culture et des Communications du Québec, 13 juillet 2005

Montréal soutient ses communautés culturelles

Chaque année, la Ville de Montréal distribue environ 350 000 \$ aux diverses communautés culturelles établies sur son territoire. Cet argent, remis sous forme de subventions discrétionnaires, sert le plus souvent à soutenir l'organisation de célébrations dans les différents quartiers de la métropole. Cette année, la Ville a entre autres soutenu financièrement les communautés hellénique, haïtienne, japonaise et africaine.

Source : André Beauvais, *La Ville verse 350 000 \$ aux communautés culturelles chaque année*, Le Journal de Montréal, 25 juillet 2005

MRC de Maskinongé : le fonds d'aide aux initiatives culturelles

Depuis peu, les organismes sans but lucratif de la MRC de Maskinongé peuvent bénéficier d'un appui financier, grâce au nouveau fonds d'aide aux initiatives culturelles. Les projets déposés seront analysés par un comité formé à cet effet et devront respecter les principes directeurs et les orientations de la politique culturelle. En outre, ils devront favoriser l'accès à la culture, être axés sur le partenariat et agir à titre de levier de développement local.

Source : Le Nouvelliste, *MRC de Maskinongé : Mise sur pied d'un fonds d'aide à la culture*, 20 juillet 2005

Nomination au Service des loisirs et de la culture de Sept-Îles

Le Service des loisirs et de la culture de la Ville de Sept-Îles a un nouveau directeur. M. Denis St-Pierre occupera ses nouvelles fonctions à partir du 3 octobre, prenant le relais de M. Jacques Sauvageau, récemment délégué à titre de conseiller spécial et représentant de la Ville au sein de l'équipe de direction des Jeux du Québec en 2007, dont Sept-Îles sera la ville-hôte.

Source : Fournisseur municipal, *Ville de Sept-Îles : Nomination au service des loisirs et de la culture*, 10 août 2005

L'Aéroport : porte d'entrée sur l'art d'ici

Aéroports de Montréal (ADM) s'est doté d'un vaste projet d'intégration de l'art principalement consacré à la création actuelle en art médiatique. Bien qu'il ne corresponde pas au programme conventionnel du 1 %, il voisine le million de dollars. Les œuvres présentées contribueront à donner une identité aux deux aéroports, comme on peut le voir ailleurs à New York ou à Vancouver.

Source : Jérôme Delgado, *Artéoport*, La Presse, 30 juillet 2005

Tourisme culturel

Les phares, marqueurs touristiques de l'Est du Québec

Entre l'Islet et « les Îles », en passant par la Basse-Côte-Nord, la région de l'Est du Québec compte une quarantaine de phares traditionnels. Véritables cartes d'identité d'une région étroitement liée à la mer, la majorité de ces phares possèdent une grande valeur patrimoniale. On les compare à ces clochers d'église que l'on voit au loin et qui deviennent des marqueurs touristiques mais aussi culturels, pour certaines communautés qui ont su les conserver. Certains phares sont reconvertis en musées, en sites touristiques ou même en auberges ou en restaurants ! Pour plus d'information, visitez le site Internet de la [Route des phares](#).

Source : Henri Michaud, *Les phares, ces clochers de l'Est québécois*, Le Soleil, 18 juillet 2005

Ces ponts couverts qui nous font rêver...

Certaines autres régions typiques du Québec, telles que l'Estrie ou encore la Beauce, comptent nombre de paysages pittoresques marqués ici et là par le charme des ponts couverts. On en compte quelque 88 au Québec, dont plusieurs se retrouvent dans le guide intitulé *Les Ponts couverts du Québec*.

Certains de ces ponts, comme le pont Perreault en Beauce, ont été sauvés de la destruction grâce à la population régionale qui les a pris en charge et ont fait l'objet d'importantes restaurations avant d'être classés monuments historiques.

Source : Richard Saindon, *À la découverte des ponts couverts du Québec*, Le Quotidien, 16 juillet 2005

Renaissance des théâtres d'été

Le théâtre d'été a longtemps eu une réputation de légèreté. Les choses semblent pourtant changer. Bien que la population âgée constitue encore environ 70 % des quelque 800 000 spectateurs annuels, les théâtres d'été voient leur public rajeunir et devenir plus exigeant. Le divertissement demeure toutefois l'objectif recherché pour les adeptes de souper-théâtre. Certaines régions du Québec ont d'ailleurs vu leur achalandage touristique augmenter avec cette renaissance des théâtres d'été. C'est le cas du centre d'art Rita-Lafontaine, situé dans la vieille église de Saint-Joseph-de-Ham-Sud. Grâce à une vocation renouvelée, la région a vu croître son achalandage touristique de 46 % !

Source : Sylvain Lauzon, *Gros impact sur les régions*, Journal de Montréal, 6 août 2005

Des landartistes à Ulverton, une première nord-américaine !

Ulverton, une petite municipalité de moins de 400 habitants, a accueilli plus de 5000 visiteurs lors de la première *Internationale Landart d'Ulverton* en juillet. Les 24 artistes qui ont pris part à cette compétition amicale, représentant 11 pays, ont créé, sur le site extérieur du Moulin à laine, des œuvres inspirées du lieu, avec les matériaux dont ils disposaient sur place : roches, feuilles, racines, mousse, branches, etc. Le Landart, qui a vu le jour aux États-Unis dans les années 1960, se distingue par le caractère éphémère des œuvres qui sont généralement laissées dans la nature une fois complétées, et s'y dégradent, tout naturellement. Bien que les activités soient terminées, les visiteurs peuvent encore admirer ces œuvres écologiques, qui longent la rivière Ulverton, jusqu'en octobre et peut-être plus longtemps, si elles résistent à l'hiver...

Source : Denis Dufresne, *Une première nord-américaine de Landart à Ulverton*, La Tribune, 12 juillet 2005 / Guy Marchand, *Le Landart attire 5000 personnes à Ulverton*, La Tribune, 18 juillet 2005

Beaucoup de monde aux Fêtes de la Nouvelle-France !

Encore une fois cette année, les *Fêtes de la Nouvelle-France* ont attiré des milliers de visiteurs, malgré la diminution du nombre des activités gratuites et moins d'animation de rue. Les organisateurs se félicitent d'avoir misé sur ce concept qui a bien servi la neuvième présentation des Fêtes et a contribué à améliorer le taux de rétention. La qualité et l'originalité de la programmation ne sont pas étrangères à la popularité croissante que connaît l'événement. Cette année, pas moins de 750 nouvelles activités étaient au programme, s'inscrivant à merveille dans le créneau des Fêtes sans en faire un événement « fourre-tout ». Selon Jean-François Brochard, le directeur de la programmation, le festival doit demeurer modeste. « Il ne doit pas devenir un événement de grosses scènes. L'intérêt du public est d'aller vers les artistes et les artisans, de les côtoyer de près. » Forts des Fêtes de 2005 qui viennent de prendre fin, les organisateurs prévoient d'ores et déjà un 10^e événement à couper le souffle !

Source : Francis Higgins, *Moins d'activités gratuites, mais plus de monde*, Le Soleil, 8 août 2005

Du feu au Musée des religions de Nicolet

Au Québec, l'histoire et le patrimoine religieux comptent parmi les piliers du tourisme culturel. La province dénombre quelque 2800 sites culturels religieux, dont une soixantaine d'organismes muséaux consacrés à l'histoire religieuse. Parmi ceux-ci, le Musée des religions de Nicolet s'illustre par ses expositions originales. La présentation actuelle porte sur le rôle du feu dans les religions et se déroule jusqu'en janvier. À ne pas manquer !

Source : Mathieu Perreault, *Le Tourisme religieux a le vent dans les voiles*, La Presse, 13 juillet 2005

Symposium international d'art contemporain de Baie-Saint-Paul

Pour sa 23^e présentation, le *Symposium de Baie-Saint-Paul* aura cette année une dimension autoréflexive. Les discussions qui animeront l'habituel forum porteront sur le lieu même de l'événement, ses particularités historiques, son rapport à la peinture, à l'art contemporain et ses traditions à la fois populaires et spécialisées. Ainsi, le symposium et les galeries de Baie-Saint-Paul se retrouveront à la même table pour discuter nature, histoire et marché de la peinture.

Source : Bernard Lamarche, *Un symposium en symbiose avec son environnement*, Le Devoir, 4 août 2005

L'Abitibi a sa Fabuleuse !

Véritable fresque scénique rappelant l'expérience saguenéenne, l'Abitibi-Témiscamingue présente le spectacle à grand déploiement *Le Paradis du Nord*. L'œuvre, qui réunit 75 chanteurs, danseurs et comédiens et quelque 600 bénévoles, a véritablement mobilisé la communauté témiscabitiébienne autour de son histoire, pour la faire connaître à sa population comme aux touristes. Des Amérindiens en canot aux réalités de la mine, en passant par l'incendie d'un poste de traite, *Le Paradis du Nord* a fait vivre de grands moments d'émotion. Les organisateurs du spectacle, qui était présenté à La Sarre tous les jeudis jusqu'au 6 août, envisagent déjà de répéter l'expérience l'an prochain.

Source : Katia Mayrand, *Abitibi-Témiscamingue, la glorieuse histoire de la région illustrée dans un spectacle du genre La Fabuleuse à La Sarre*, Le Journal de Montréal, 26 juillet 2005

Documenteur, vous dites ?

Au mois de juillet s'est tenue à Rouyn-Noranda, la seconde présentation du *Festival du Documenteur de l'Abitibi-Témiscamingue*. Les 25 courts et longs métrages canadiens, belges, français, suisses et québécois présentés avaient tous un point en commun : c'était de faux documentaires. Cette année, plus de 900 personnes de partout en région ont assisté au lancement et ont visionné les films. Parallèlement à ces projections, un concours de création a été mis sur pied et a permis à cinq équipes de vidéastes, amateurs de supercherie, de réaliser, en 72 heures, un *documenteur* dans l'une des cinq MRC de l'Abitibi-Témiscamingue.

Source : Radio-Canada, *Vous avez dit « Documenteur » ?*, 20 juillet 2005 / Site Internet d'*Infoculture*

Un festival de cinéma rural à Maniwaki

Pour une deuxième année consécutive, la Vallée de la Gatineau accueille le *Festival images et lieux* (FIL), qui projette et met en compétition des films à thématique rurale. Voilà un créneau, s'il en est un, peu exploité dans le monde, exception faite du Festival européen du cinéma et du monde rural de Lama en Corse.

Le Festival images et lieux, qui s'est tenu du 12 au 14 août à Maniwaki, est le fruit du travail de deux organismes culturels de la Vallée de la Gatineau : la Maison de la culture et Comi-art, un diffuseur professionnel de spectacles. En plus des projections de courts et de longs métrages à thématique rurale, le Festival propose un concours de cinéma à l'échelle du Québec, mettant en vedette la créativité de cinéastes de la relève.

Source : Dominique La Haye, *Le cinéma rural se projette*, Le Droit, 13 juillet 2005

Des circuits pour visiter les ateliers d'artistes

Occasions uniques de visiter des artistes de renom dans leur propre atelier, ces circuits touristiques offrent l'avantage aux artistes en région d'exposer et de vendre leurs œuvres tout en permettant aux visiteurs de connaître le contexte de création ou même de voir les artistes à l'œuvre ! Quelques exemples : le Circuit des arts à Memphrémagog ou encore le Sentier des ateliers dans la Vallée du Richelieu.

Source : Jean-François Gagnon, *Le circuit des arts continue de séduire*, La Tribune, 1^{er} août 2005

Politiques culturelles

Sainte-Anne-des-Monts lance sa politique culturelle

La ville-centre de la Haute-Gaspésie, qui compte près de 7000 habitants, vient de démontrer clairement sa volonté d'encourager et de soutenir le milieu culturel annemontois. Par l'adoption d'une nouvelle politique culturelle, la municipalité affirme sa détermination d'élaborer un programme d'inclusion culturelle, de favoriser le maillage entre les générations, de mettre sur pied un comité culturel, de stimuler et soutenir les initiatives culturelles du milieu ainsi que d'assurer la sauvegarde, la mise en valeur et la promotion du patrimoine culturel et naturel. Dans les mois qui suivent, en collaboration avec plusieurs individus et organismes, un plan d'action sera rédigé afin de définir concrètement les gestes à poser en vue de l'atteinte des objectifs.

Source : Le Riverain, *Sainte-Anne-des-Monts lance officiellement sa politique culturelle*, 3 juillet 2005

MRC de Kamouraska : une politique culturelle en action

À la suite de l'adoption, en avril, du plan d'action de sa politique culturelle, la MRC de Kamouraska vient de publier une brochure illustrant la vie culturelle de chacune des 17 municipalités de son territoire qui souligne l'importance que la MRC accorde aux arts et à la culture. Tirée à 2000 exemplaires, cette brochure est disponible gratuitement un peu partout sur le territoire et dans les principaux lieux touristiques. Plusieurs autres projets sont dans l'air : signature d'une entente de développement culturel avec le ministère de la Culture et des Communications, mise en œuvre de plans d'implantation et d'intégration architecturale (PIIA) dans chacune des municipalités, création d'un fonds culturel, publication d'un agenda culturel et élaboration d'un plan de communication. Les années à venir s'annoncent chargées sur le plan culturel dans Kamouraska !

Source : Claudette Dorval, *La MRC de Kamouraska lance une brochure sur sa politique culturelle*, Le Saint-Laurent/Portage, 26 juin 2005

Pleins feux sur la lecture et les bibliothèques

La menace plane sur les petites bibliothèques canadiennes

Les petites bibliothèques du Canada risquent fort de perdre une précieuse subvention de Postes Canada, qui veut éliminer le programme de prêts entre bibliothèques. Ce service, offert depuis 66 ans à prix réduit par la société de la Couronne, représente 66 000 livres circulant chaque année entre les bibliothèques du réseau public.

Devant la menace, certains réseaux ont déjà commencé à s'organiser. Par exemple, le réseau des bibliothèques de l'Île de Vancouver a instauré un service de livraison interne qui gère désormais 84 % des échanges interbibliothèques. Toutefois, la plupart des petites communautés éloignées ou difficilement accessibles dépendent toujours de Postes Canada.

Un porte-parole de Postes Canada a confirmé que la société prévoit mettre fin au programme d'ici un an et ne pas renouveler l'entente en cours avec l'Association des bibliothèques canadiennes. Toutefois, « rien ne sera fait sans l'accord du principal intéressé, le gouvernement du Canada », indique un **récent communiqué** publié par Postes Canada.

Source : Radio-Canada Alberta, *La survie des petites bibliothèques du Canada est menacée*, 24 juillet 2005

Les bibliothèques publiques de Montréal accusent un certain retard

Le *Diagnostic des bibliothèques publiques de l'île de Montréal*, publié le 14 juillet, trace un portrait global de la situation des 54 bibliothèques publiques de Montréal en 2002, tant du point de vue de l'accessibilité que des services offerts.

L'enquête indique que le nombre de livres par habitant est supérieur dans la métropole comparativement à l'ensemble du Québec. Il y a toutefois encore beaucoup de travail à faire. Dans 9 des 27 arrondissements de l'île, la moyenne québécoise de 2,2 livres par habitant n'est pas atteinte, ce qui signifie que 57 % de la population de la ville est touché par ce déficit. L'étude permet également de constater que, sans intermédiaire humain dans les bibliothèques, quelle que soit la qualité de la collection, les ressources demeurent sous-utilisées.

En s'appuyant sur ces résultats, la Ville de Montréal entend développer, dès l'automne et en collaboration avec divers partenaires, son plan de consolidation, qui devrait mettre Montréal au même niveau que la moyenne des villes canadiennes de plus de 500 000 habitants. Les actions prioritaires de ce plan seront axées sur l'accessibilité et se développeront en cinq étapes : augmentation des heures d'ouverture; bonification des programmes de médiation; ajout de personnel; bonification des collections et réalisation d'une dizaine de projets d'aménagement.

Source : Fournisseur municipal, *Diagnostic des bibliothèques municipales de l'île de Montréal : Un outil essentiel à la consolidation et au développement*, 15 juillet 2005 / André Beauvais, *Bibliothèques municipales : Montréal a toute une pente à remonter*, Le Journal de Montréal, 25 juillet 2005 / Caroline Montpetit, *Bibliothèques : Montréal amorce son plan de relance*, Le Devoir, 15 juillet 2005

Sainte-Barbe : une bibliothèque cinq fois plus grande dès 2006

La municipalité de Sainte-Barbe en Montérégie aura droit à une toute nouvelle bibliothèque. Grâce à une subvention du ministère de la Culture et des Communications (MCC) qui s'inscrit dans le programme Soutien aux équipements culturels, les résidants pourront profiter d'une bibliothèque toute neuve, beaucoup plus vaste et offrant une quantité de volumes considérablement augmentée. Il en coûtera un peu plus de 360 000 \$ pour implanter la nouvelle infrastructure et la facture sera assumée en partie par le MCC qui octroie une aide de 146 000 \$. La contribution de la paroisse de Sainte-Barbe s'élève à 214 212 \$, somme qui sera amassée par le biais d'un règlement d'emprunt adopté par le conseil municipal.

Source : Patrice Laflamme, *Sainte-Barbe aura droit à une bibliothèque toute neuve*, La Source, 8 juillet 2005

Un nouveau complexe très polyvalent à Saint-Jean-de-la-Lande

Saint-Jean-de-la-Lande, petit village du Bas-Saint-Laurent, a inauguré au début de juillet son tout nouveau Complexe multifonctionnel. La nouvelle infrastructure, située au cœur du village, abrite désormais, en plus du tout nouveau service de bibliothèque municipale, les bureaux municipaux, le comptoir de la caisse populaire et quatre logements. La construction a été rendue possible grâce à une subvention du ministère de la Culture et des Communications, une campagne de financement populaire soutenue, un emprunt souscrit par la municipalité et un prêt hypothécaire consenti par la Société d'habitation du Québec. Un bel exemple de diversification des sources de financement !

Source : Christian Pelletier, *St-Jean-de-la-Lande a son Complexe multifonctionnel*, Le Saint-Laurent/Portage, 10 juillet 2005

Un parc, une couverture et... des livres !

Derrière l'éclat de sa grande bibliothèque, la Ville de Montréal offre plusieurs petits programmes pour favoriser le goût de la lecture chez les jeunes et les moins jeunes. Certains sont en place depuis plus de 20 ans ! C'est le cas de l'activité gratuite Les livres dans la rue où des animateurs installent des couvertures recouvertes de livres dans les parcs et les cours de HLM, pour faire la lecture aux enfants. Ceux-ci sont libres d'écouter l'histoire ou encore de battre en retraite, un livre à la main, à la découverte d'un autre univers...

Surveillez, au passage, le bibliobus ! Il s'agit d'une bibliothèque mobile qui permet aux enfants qui ont difficilement accès aux bibliothèques de pouvoir emprunter des livres.

La Ville de Montréal s'occupe aussi de ses petits citoyens immigrants. Le projet Contact, le plaisir des livres propose le service d'animateurs pour raconter des histoires aux enfants et orienter les parents vers les ressources d'apprentissage du français et les différents services offerts par les bibliothèques publiques. Décidément, la Ville de Montréal n'a pas été nommée capitale mondiale du livre pour rien !

Source : Claudia Larochelle, *En vacances, pas au chômage*, Le Journal de Montréal, 30 Juillet 2005

En parlant de livres...

Le marché du livre se porte mieux que jamais au Québec. Selon des données publiées par l'Observatoire de la culture et des communications du Québec, les ventes de livres neufs en 2004 se sont accrues de 7,9 % pour atteindre 665 millions de ventes. Les vacances et la rentrée des classes déterminent les mois où l'on enregistre le plus de transactions. Fait intéressant, les librairies sont les principales bénéficiaires de ces augmentations, au détriment des magasins à grande surface.

Source : Caroline Montpetit, *La croissance du marché du livre se poursuit*, Le Devoir, 12 juillet 2005

Patrimoine et revitalisation

Des façades d'appellation contrôlée sur le plateau Mont-Royal

De nouvelles règles de protection du patrimoine bâti sont en vigueur dans l'arrondissement du plateau Mont-Royal. Depuis près d'un an, le règlement sur le Plan d'implantation et d'intégration architecturale (PIIA) oblige les propriétaires du plateau à respecter des normes strictes lors de la rénovation de leurs façades, balcons, corniches ou escaliers; ces éléments faisant partie des symboles patrimoniaux menacés identifiés par Héritage Montréal. Bien qu'il faille respecter la configuration d'origine, l'utilisation de matériaux modernes peut être acceptée. Or, mettre en place un PIIA pour assurer une meilleure protection du patrimoine dans l'objectif avoué d'améliorer la trame urbaine par rapport aux erreurs du passé peut se révéler une entreprise complexe pour les propriétaires, les programmes de subvention ne parvenant pas toujours à appuyer la réglementation imposée. Les propriétaires, qui voient parfois grimper la facture de leurs travaux de rénovation, n'ont souvent pour seule consolation que l'augmentation de la valeur de leur propriété.

Source : Jeanne Corriveau, *Une note salée pour les propriétaires, seule une minorité de résidents ont droit à une subvention pour redonner à leur façade un cachet d'antan*, Le Devoir, 25 juillet 2005 / Jeanne Corriveau, *Façades d'appellation contrôlée : les propriétaires du plateau Mont-Royal apprennent à rénover selon des nouvelles règles*, Le Devoir, 25 juillet 2005

Inventaire du patrimoine sur la Côte-de-Beaupré

La MRC et le CLD de la Côte-de-Beaupré viennent de terminer une première étape de leur inventaire du patrimoine bâti dont les données sont compilées sur support informatique. L'inventaire recense plus de 1000 bâtiments d'intérêt patrimonial, qu'il s'agisse de maisons, d'églises, de granges, voire, même, d'un four à pain ! Certains des immeubles datent d'avant la Première Guerre mondiale. L'inventaire prend la forme de fiches descriptives contenant des informations historiques, des descriptions architecturales et des photos. À la suite de cette initiative, d'autres réalisations en matière de protection et de mise en valeur sont prévues, notamment la mise sur pied d'un Service d'aide en rénovation patrimoniale.

Source : Geneviève Paradis, *La Côte-de-Beaupré met son patrimoine architectural en valeur*, Beauport Express, 25 juin 2005

Place aux pionniers à Thetford Mines

Ceux qui ont contribué à bâtir la ville de Thetford Mines ont désormais leur place publique. Construite grâce au programme provincial Renouveau urbain et villageois, la place des Pionniers commémore de façon symbolique les différentes classes sociales qui ont participé au développement de la ville minière, des communautés religieuses aux commerçants.

Source : Nelson Fecteau, *Thetford Mines inaugure la Place des pionniers*, La Tribune, 23 juillet 2005

Rénovation de la vieille Caserne de Saint-Adelphe

La municipalité de Saint-Adelphe entreprendra sous peu la rénovation de son ancienne caserne de pompiers pour en faire un lieu de culture. Construite autour des années 30, la caserne figure dans le répertoire des biens culturels et arrondissements historiques du Québec. Le projet implique plusieurs partenaires, dont le CLD de Mékinac, la caisse populaire et la MRC, dans le cadre du Pacte rural.

Source : Guy Veillette, *Saint-Adelphe, une nouvelle vie pour la caserne*, Le Nouvelliste, 13 juillet 2005

Un centre-ville restauré à Sainte-Anne-des-Monts

Le programme du Renouveau urbain prête main-forte à la municipalité de Sainte-Anne-des-Monts dans le projet de restauration de son centre-ville. Certains éléments deviendront des lieux culturels et historiques, entre autres l'ancien palais de justice, la mairie et trois petits parcs municipaux. Les soirées de causeries, de contes et légendes et les matinées tam-tam qui animent déjà la saison estivale profiteront aussi d'un décor renouvelé.

Source : Radio-Canada, *Sainte-Anne-des-Monts fait peau neuve*, 26 juillet 2005

Scène internationale

Un théâtre d'été itinérant sillonne des villages déshérités d'Algérie

À Tichy, ville du nord de l'Algérie située aux abords de la mer Méditerranée, un imposant chapiteau mobile vient d'être planté au milieu des platanes, à quelques mètres seulement de la plage. Le pavillon accueille un théâtre pour enfants et de nombreux spectacles pour adultes, destinés aux résidants comme aux nombreux touristes. Arts dramatique et chorégraphique, concerts de musique algérienne, projections de films et dessins animés sont au programme de cette première manifestation artistique du genre dans la région. Le chapiteau mobile visitera par la suite d'autres localités, à l'occasion d'une grande tournée de théâtre itinérant dans les villages déshérités de la région, afin de rapprocher la scène artistique des milieux populaires. Une expérience unique en Algérie, qui, outre la promotion de l'activité culturelle et artistique locale, permet de dynamiser le secteur touristique, ce dernier ayant de tout temps souffert du manque d'animation.

Source : Kamel Amghar, *À quelques mètres seulement de la plage, un théâtre d'été sous un chapiteau à Tichy*, La Tribune (Algiers), 27 juillet 2005

New Jersey : Gentrifier sans chasser les artistes ?

Peu importe le secteur de la ville que les artistes choisissent d'investir, aussi inhospitalier soit-il au départ, l'endroit s'embourgeoisera rapidement. Voilà un truisme du redéveloppement urbain qui va de pair avec cette autre évidence : avec l'embourgeoisement des quartiers, que la présence des artistes favorise tout naturellement, ces derniers se verront forcés de quitter les lieux, à la recherche d'un endroit plus abordable.

Dans le très changeant New Jersey, cependant, un développeur tente de briser ce scénario en encourageant les artistes à rester dans le quartier. En effet, le **Monroe Center** mise sur la présence de ces nombreux artistes qui seront au cœur du futur développement pour créer un « minivillage » prenant la forme d'une enclave culturelle. Deux anciennes usines ont déjà été réhabilitées et accueillent désormais 70 studios d'artistes. La plupart des artistes touchés par les travaux ont d'ailleurs été relocalisés dans des studios tout neufs, sans augmentation du coût de leur loyer.

Le mot d'ordre de ce nouveau développement est la mixité fonctionnelle. En effet, presque tous les bâtiments, neufs ou rénovés, accueillent des commerces ou des galeries d'art au rez-de-chaussée, alors que les étages supérieurs abritent des logements, des studios d'artistes ou des bureaux. Mentionnons que 10 % des habitations seront à prix modiques. Plusieurs projets sont au cœur de ce nouveau développement : deux places publiques, un parc conçu par une architecte paysagiste, de nombreuses expositions d'art, une journée ateliers ouverts, etc.

Source : Antoinette Martin, *In the Region/New Jersey; Gentrifying Without Evicting the Artists*, The New York Times, 31 juillet 2005

Le Genre urbain : une librairie qui fait revivre le Bas-Belleville à Paris

Entre les soupes populaires et les HLM, une petite librairie spécialisée dans le domaine urbain est devenue, dans la partie la plus déshéritée du quartier de Belleville à Paris, un véritable phénomène. À l'heure où même les librairies généralistes s'éteignent une à une, un couple de Parisiens a réussi son pari d'ouvrir une librairie ultra-spécialisée sur la ville, l'urbanisme et l'architecture. Au début, les enfants des HLM sont venus, croyant qu'il s'agissait d'une bibliothèque, puis leurs parents, puis la classe moyenne et, enfin, les spécialistes de France et d'ailleurs. En deux ans seulement, la librairie **Le Genre urbain** s'est transformée en librairie de quartier.

Le petit commerce de Belleville n'aurait pu survivre uniquement avec la clientèle du quartier. C'est pourquoi les propriétaires ont conclu des ententes avec les écoles d'architecture et les institutions pour qu'elles y fassent leurs achats de livres. Les propriétaires organisent régulièrement des rencontres avec des auteurs, des urbanistes et des architectes de haut niveau qui attirent, en plus des spécialistes, de nombreux Bellevillois. La librairie s'est rapidement forgée une réputation internationale dans le domaine, mais ses portes demeurent toujours ouvertes aux gens du quartier, qui l'ont soutenue dès le premier jour et lui procurent aujourd'hui 55 % de son chiffre d'affaires. Un véritable petit miracle !

Source : Yahoo! Actualités culturelles, *Une librairie sur la ville, unique en son genre, devenue phénomène de quartier*, 23 juillet 2005

Colloques

Conférence annuelle de l'Association québécoise du loisir municipal

Les 19, 20 et 21 octobre se tiendra, à Rivière-du-Loup, la **conférence annuelle de l'AQLM** sur le thème *La société des loisirs d'aujourd'hui*. Au programme : ateliers, conférences et tables rondes sur des sujets aussi variés que la politique du patrimoine, les clientèles (jeunes, familles défavorisées, *baby-boomers* à la retraite) et les secteurs d'intervention (culture, équipements récréatifs, vie de quartier). À ne pas manquer !

Source : Communiqué publié par l'Association québécoise du loisir municipal, 28 juillet 2005

Colloque annuel de la Fondation Rues principales

Le 28 septembre se tiendra, au Capitole de Québec, le **colloque annuel de la Fondation Rues principales** sur le thème *Au centre, ça marche !* La présentation 2005 du colloque est dédiée à la santé économique, physique et sociale du cœur de nos municipalités. Pour connaître la programmation détaillée, cliquez sur le lien !

Source : Site Internet de la Fondation Rues principales

Le réseau **Les Arts et la Ville** reçoit le soutien du ministère de la Culture et des Communications du Québec, du Fonds de stabilisation et de consolidation des arts et de la culture, de la Ville de Québec et de ses membres.

Responsable de l'édition : Nadine Lizotte

Recherche et rédaction : Nadine Lizotte et Geneviève Béliveau-Paquin

Pour nous rejoindre : info@arts-ville.org